

# Nos solitudes

Julie Nioche

jeu. 17 mars | 20h

La Grainerie – Balma

durée : 50 min

**Format :** 1 danseuse et 1 guitariste

**Thématiques :** Installation / performance | Les contraintes scéniques | La gravité

**Solo pour une danseuse suspendue dans les airs, Nos solitudes déploie la chorégraphie hors sol d'un mouvement généralisé né au secret du corps.**

## À PROPOS DU SPECTACLE

*Nos solitudes* se goûte comme un paysage sensoriel, un paysage très inhabituel certes, puisqu'il est composé d'un corps de femme suspendu dans les airs grâce à un ensemble de filins et de poids, qu'enveloppe une musique jouée en direct sur les cordes d'une guitare. Échappant au sol et à la gravité, à leurs contraintes mais aussi à leurs ressources, la danseuse se déploie, se hisse, se tend, se recroqueville, avec les seuls moyens que lui offrent son énergie musculaire et l'amplitude de ses articulations, toute à l'écoute des réactions, plus ou moins prévisibles, des contrepoids autour d'elle. Dans le mouvement balancé de la machinerie aérienne, sa danse, méditative, songeuse, est faite d'envols et de marches empêchées, d'ascensions fulgurantes et de chutes vertigineuses, que les spectateur·rice·s ressentent, telles les sensations éprouvées dans les rêves, imaginaires et si réelles.

[Voir un extrait](#)

[Entretien avec Julie Nioche](#)

## À PROPOS DE L'ARTISTE

[Le site de A.I.M.E](#)

Julie Nioche est danseuse, chorégraphe et ostéopathe. Elle a travaillé comme interprète auprès d'Odile Duboc, Hervé Robbe, Meg Stuart, Alain Michard, Catherine Contour, Emmanuelle Huynh, Alain Buffard, Jennifer Lacey. En 2007 elle crée A.I.M.E. – Association d'Individus en Mouvements Engagés avec une équipe de chercheur·se·s-enseignant·e·s, acteur·rice·s du monde associatif et praticien·ne·s du corps. L'association a pour objet la création des œuvres de la chorégraphe et le développement d'un « art citoyen » consistant à diffuser la danse et les savoirs liés à cette pratique, notamment les pratiques somatiques, dans la société.

## POUR APPROFONDIR

### Les contraintes de l'espace scénique

Espace par excellence au service du spectacle vivant et lieu d'expression du corps dansant, la scène peut aussi être un « laboratoire » de contraintes spatiales et sensitives. Certain·e·s chorégraphes traitent de la question des ressorts de cette prise en charge, de la scène comme lieu contraignant propice à de nouvelles perceptions et explorations corporelles.

[At the still point of the turning world / Renaud Herbin \(2018\)](#)

*Dans une fascinante installation inattendue composée de 1 600 petits sacs blancs accrochés par des fils, le marionnettiste Renaud Herbin s'associe à la danseuse et chorégraphe Julie Nioche pour proposer un spectacle envoûtant, à la croisée de la marionnette et de la danse.*

## La gravité dans les chorégraphies

Considérer la notion de gravité ouvre des horizons de représentations différentes de ceux générés par la verticalité du corps. Cela permet une exploration de la pesanteur (suspension, chute...) et crée des rapports innovants à l'espace scénique (contre la façade d'immeuble, dans une piscine...).

[> Man Walking Down the Side of a Building / Trisha Brown \(1970\)](#)

*L'influence de la gravité sur le mouvement et sur le comportement du danseur participe de la réflexion novatrice de la chorégraphe : incliné à 90°, le corps dont le centre de gravité se déplace, doit faire appel à de nouveaux appuis, pour recomposer le mouvement de la marche.*

[> Waterproof / Daniel Larrieu \(1986\)](#)

*La scène est devenue eau, les danseur·euse·s, amphibies. Les corps évoluent, comme en apesanteur, sur une chorégraphie composée de manipulations subtiles et inspirée par les nouvelles sensations d'un espace modifié. L'alternance de moments calmes et violents contribue à rendre tangible l'atmosphère hallucinée de ce spectacle.*

[> Celui qui tombe / Yoann Bourgeois \(2014\)](#)

*Les spectacles de Yoann Bourgeois tentent de supprimer la gravité et d'abolir le temps : ces deux rêves fous de l'humanité sont le pain quotidien du chorégraphe et circacien qui les atteint par approches successives. Dans Celui qui tombe, trois femmes et trois hommes suspendu·e·s sur une plateforme mobile de 6 mètres sur 6, tentent de tenir debout, de s'accrocher, de ne pas sombrer.*

## LE REGARD DE LA PRESSE

[Revue de presse de Nos solitudes](#)

### SPECTACLES EN LIEN DANS LA SAISON

*Nuit / Sylvain Huc | 31 janv. & 1er fév. au théâtre Garonne  
Plongée physique dans des états sensibles et sensuels qu'un trio traverse entre crépuscule et aube.*

*Wax / Tidiani N'Diaye | 9 février au Studio du CDCN  
Dans un duo haut en couleur, Wax bouscule quelques a priori sur ce qui est africain et ce qui ne l'est pas.*

*R-A-U-X-A / Aina Alegre | 8 avril à l'Escale Tournefeuille  
La chorégraphe catalane explore le geste de marteler.*